La bête malade

L’écrivain est une bête malade
Qui raconte ses salades
Si d’aventure toxicomane
Et pire que tout même mélomane

L’écrivain est à achever
Avant qu’il n’ait parachever
Son pamphlet de pacotille
Qu’il écrit de son stylo bille

L’écrivain est déjà mort
Il a écrit tourné vers le nord
Mais s’est perdu dans l’absinthe
Et des fées tout aussi saintes

L’écrivain est enterré
Il reste ses livres, narré
Au contenu navrant
Le travail d’un aliénant

Puy l’Évêque, le 25/11/24, à 07H35